

Ski estival dans le massif de la Jungfrau

Autor(en): **G.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **13 (1933)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-889221>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ski estival dans le massif de la Jungfrau

Trop rares sont encore ceux qui ont goûté aux joies du ski pratiqué en plein été dans les neiges éternelles des Alpes suisses.

Alors que le commun des skieurs ont, à cette époque de l'année, enfoui leurs vêtements de ski plein de camphre au fond d'une armoire et exilé dans quelque recoin de leur habitation leurs « planches » badigeonnées d'huile de lin pour les mieux conserver jusqu'au prochain hiver, les initiés, eux, s'affairent au contraire à préparer leur équipement de skieur pour un départ éminent.

Tentés vous-mêmes par le caractère sportif, inédit et quelque peu aventureux — vous semble-t-il — d'une telle expédition, vous partirez un soir de juin ou de juillet, sac au dos et skis sur l'épaule, sous les regards amusés des badauds des rues de Paris qui vous prendront pour quelques originaux ayant exagérément prolongé leur séjour dans les stations de sports d'hiver.

Après une nuit de voyage, vous atteindrez à l'aube le pied du massif de la Jungfrau. D'Interlaken, un chemin de fer électrique vous emportera vers Wengen et la Petite Scheidegg et vous fera rapidement gravir les premières vallées de l'Oberland bernois; mais à mesure que vous vous élèverez, les prairies feront place aux moraines des glaciers et les parois de la montagne devenant trop abruptes, vous ne pourrez bientôt poursuivre votre ascension qu'en vous introduisant dans l'intérieur de la montagne. Le chemin de fer, au moyen d'un prodigieux tunnel dont il restera captif jusqu'au terme de sa course, traverse de part en part, l'Eiger et le Moensch, deux Alpes jumelées, dont les sommets atteignent 4.000 mètres d'altitude. Vers la fin de la matinée, vous atteindrez déjà le Jungfraujoch, point terminus du chemin de fer, situé à 3.450 mètres au-dessus de la mer; ainsi, depuis votre départ de Paris, la veille au soir, vous vous serez élevés en un tour de cadran de plus de 3.000 mètres.

A cette altitude, le règne minéral est maître et seigneur et la haute montagne, comme le désert, vous fait éprouver un sentiment d'angoisse devant les forces toutes puissantes de la nature, anéantissant impitoyablement tout élément animal ou végétal qui leur serait abandonné. Au débarqué de cet étonnant voyage au plus profond de ces masses de glace et de granit, vous éprouverez sans doute le même étonnement que le lieutenant de Saint-Avit pénétrant, par un profond couloir, dans le palais d'Antinéa au cœur même du Hoggar. A défaut d'un palais, vous trouverez au Jungfraujoch un Palace-Hôtel dont les dimensions, le confort et la bonne chère eussent enchanté l'Hetman de Gitomir. Cet hôtel est également construit pour les trois quarts en plein dans le roc et seule sa façade méridionale ouvre, comme une fenêtre, sur le flanc escarpé de la Jungfrau. Il communique tant avec l'extérieur de la montagne qu'avec le tunnel d'arrivée du chemin de fer par un réseau compliqué de couloirs, d'escaliers et d'ascenseurs.

Pourquoi ces paysages de haute montagne sont-ils si difficiles à décrire? Sans doute est-ce la

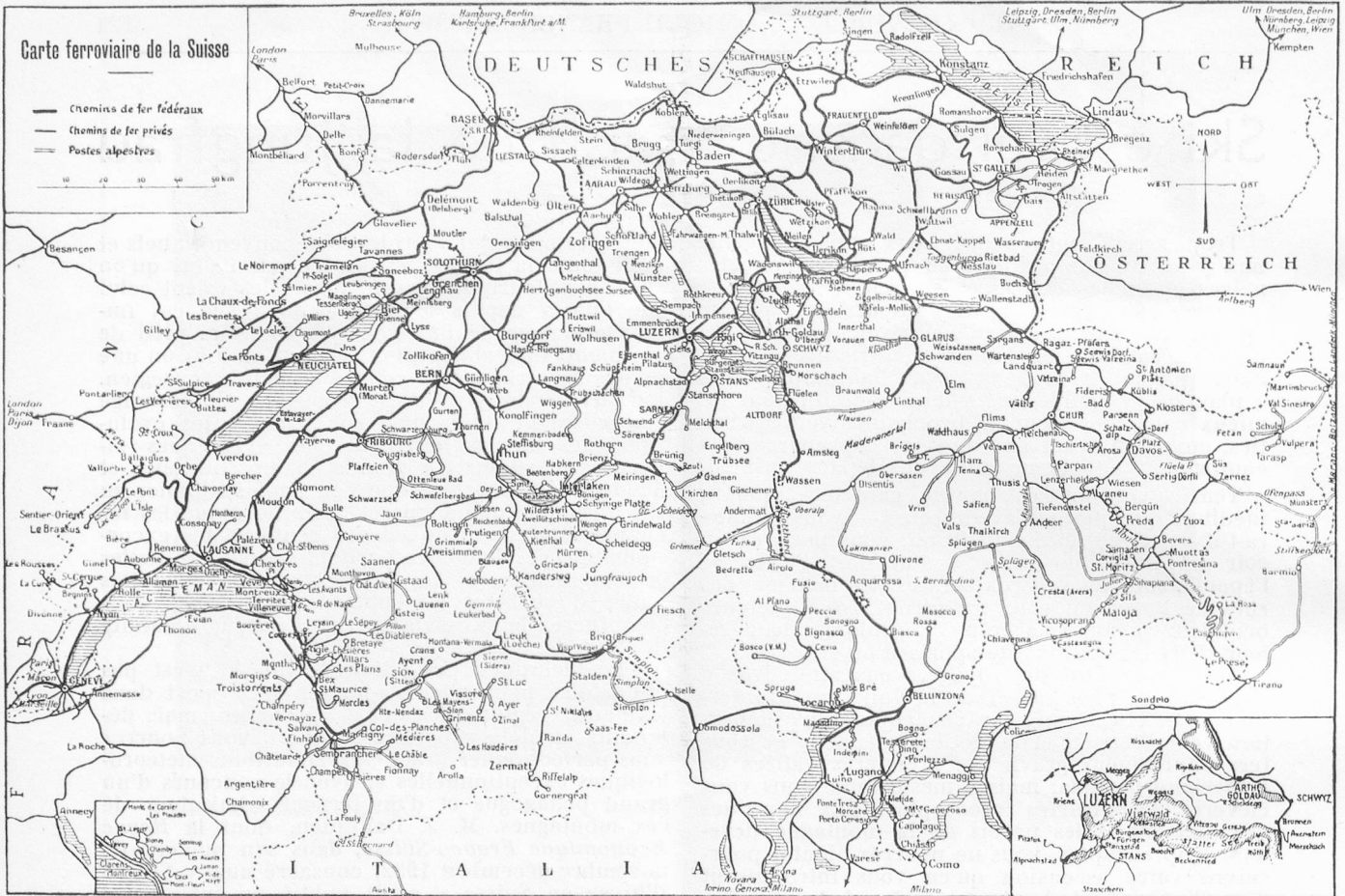
faute des mots qui sont devenus conventionnels et dont toute la force s'est perdue par l'abus qu'on en a fait. Pourtant, peu de spectacles valent celui que l'on a depuis le Jungfraujoch sur cet immense glacier de l'Aletsch qui coule au pied de ces montagnes abruptes et se perd au loin en une perspective rappelant celle d'un fjord norvégien. La surface du glacier est recouverte d'une neige éternellement immaculée sur laquelle les évolutions des skieurs dessinent des arabesques sinueuses. C'est sur ces grands champs de neige et d'autres tout proches, que l'on peut s'adonner au ski durant le printemps et l'été, alors que les intempéries des autres saisons rendent des excursions sur ces hauteurs particulièrement difficiles et dangereuses. Si plus entreprenants, vous êtes tentés d'escalader les sommets à l'entour, vous combinerez le ski et la varrape, sous la conduite de guides expérimentés.

Une technique perfectionnée du ski n'est pas obligatoire pour aller s'adonner à ce sport dans les hautes régions des neiges éternelles; mais débutants ou déjà experts en cet art, vous pourrez vous perfectionner grâce aux conditions météorologiques exceptionnelles et avec le concours d'un grand pédagogue et d'un fervent admirateur de ces montagnes. M. J. Dahinden, dont la *Revue Economique Franco-Suisse*, dans son numéro de novembre-décembre 1932, consacré aux « Sports d'hiver en Suisse » avait publié un intéressant article sur les différentes techniques du ski, organise chaque année, de mai à juillet, des cours de ski au Jungfraujoch, à des conditions particulièrement avantageuses. Par exemple, pour un prix modique ne dépassant guère 100 francs suisses, vous pourrez passer une semaine à l'hôtel du Jungfraujoch (nourri et logé) et suivre l'un des cours de M. Dahinden; ce prix comprend également votre billet de chemin de fer d'Interlaken au Jungfraujoch.

Cette existence sportive, dans le magnifique cadre de ces hautes altitudes et avec l'agrément du confort le plus moderne, a une saveur inoubliable. Chaque jour vous apportera de nouvelles joies et des sensations chaque fois plus profondes. Après un séjour enchanteur, vous repartirez un beau jour, de grand matin, non par le moyen banal du chemin de fer, mais en faisant en ski l'une des plus belles descentes qui soient au monde: celle du glacier de l'Aletsch, long de 20 kilomètres et dont l'extrémité inférieure est située à 1.000 mètres plus bas que le point de départ.

Vous enlèverez vos skis sur les bords du petit lac de Merjelen dans lequel le glacier de l'Aletsch vient précipiter sa masse chaotique, alors que, sur la rive opposée, viennent doucement mourir des prairies couvertes d'une luxuriante flore alpestre. Du lac de Merjelen, vous redescendrez à pied par le col de l'Eggishorn sur le Valais et en quelques heures vous aurez rejoint un monde agité dont pendant quelques jours vous aviez oublié les peines et les tourments.

G. P.



HERMÈS

la machine à écrire normalisée

Construite comme un chronomètre par la
Sté Anonyme E. PAILLARD & C°
à YVERDON (Suisse)

Machines de bureau portatives et à calculer
Les plus perfectionnées actuellement sur le marché

DÉMONSTRATION GRATUITE SUR DEMANDE

Machines à écrire "HERMÈS"

Tél. Central 06.40 **13, rue Caumartin**
PARIS-9°

NOUVEAUX PRIX

OMEGA

l'heure exacte pour la vie

Nickel	185'	275'
Argent	275'	325'
Plaqué or	375'	445'
Or	1200'	1000'

Dès le 1^{er} Mai

185

Fr.

Au dernier concours de l'Observatoire de Genève
OMEGA bat tous les records